

[Text]

you are not getting \$2,500 out of that nursing home. . . This is the kind of situation. . . If you put more service taxes on, and the food taxes, then the whole thing is going to blow wide open.

One of our particular concerns in our divisions and chapters is this whole matter of standards for nursing home care. Until some teeth are put into it, we firmly believe, as one of our mottos is "seniors working with government", there needs to be teamwork between the non-profits and government to produce good standards of nursing, the way they have in Scandinavia, for instance, and the Netherlands.

• 1440

Mr. MacLellan: You think there should be greater incentives—

Ms Fraser: Yes.

Mr. MacLellan: —through the tax system for home care, so seniors can be looked after at home.

Ms Fraser: As I say, why anybody should make a 15% investment annual return on their money on the blood and guts of seniors through Crownx, in some of those perfectly awful homes. . . We have some very good ones, so this is not a sweeping statement on my part. But we have identified enough of them, and most of them are private-for-profit.

Mr. Warner: In your brief you mentioned you were in favour of a sales tax on food, and now you say you have changed your mind. In your brief you argued that if a realistic refund were provided and the refunds were provided to not only lower-income brackets but middle-income brackets, this would work. I think that argument is quite sound and quite strong. Yet you give this one example of a board member who has come to you with the possible effect on private health care and the cost of private health care. Is that the only reason why you have changed your mind?

Ms Fraser: No. I think it is good that our sales taxes are going to be above ground and seen from now on and we will not have the hidden tax, etc., that people forget about. But when it comes to food itself, there is something psychological about food. There is a built-in reaction. As one woman said, if they are going to tax food now, how quickly is that taxation going to creep up and up, along with the other service taxes, such as on dentistry and the rest? That is going to have a huge impact on restricted incomes.

This is where I think the government has done a very poor piece of work in educating people. Whether it is its

[Translation]

une chambre à vous, mais en chambrée—mais il n'y a aucune commune mesure entre ce que vous coûte une telle maison et les soins que vous y recevez. . . C'est ce genre de situation. . . Si vous imposez davantage de taxe sur les services et sur l'alimentation, le déséquilibre s'accroîtra.

Dans les diverses cellules de notre organisation, une des questions qui nous tiennent le plus à coeur est celle des normes imposées aux maisons de convalescence. Tant que ces normes ne seront pas renforcées, nous sommes persuadés—l'une de nos devises étant «la collaboration entre le troisième âge et le gouvernement—» qu'il doit y avoir coopération étroite entre les maisons de santé à but non lucratif et le gouvernement pour assurer la qualité des soins, en prenant modèle, par exemple, sur la Scandinavie ou sur les Pays-Bas.

M. MacLellan: Vous pensez qu'il devrait y avoir plus de mesures incitatives. . .

Mme Fraser: Certainement.

M. MacLellan: . . . pour les soins à domicile dans le régime fiscal, afin que les personnes âgées puissent bénéficier de soins dans leur foyer.

Mme Fraser: Comme je le disais tout à l'heure, pourquoi des actionnaires de Crownx, par exemple, devraient-ils toucher un dividende annuel de 15 p. 100 en exploitant des personnes âgées dans certains de ces abominables foyers pour vieillards. . . Il en existe d'excellents, certes, et mon jugement ne s'applique pas à tous, mais nous en avons trouvé un grand nombre qui étaient lamentables, la plupart d'entre eux étant des entreprises à but lucratif.

M. Warner: Vous disiez, dans votre mémoire, que vous étiez en faveur d'une taxe de vente sur l'alimentation et voilà que vous avez changé d'avis. Vous disiez que s'il y avait un remboursement satisfaisant, assuré non seulement pour les économiquement faibles, mais pour les tranches de revenu moyen, la proposition serait acceptable. Cet argument me paraît tout à fait valable, mais voilà que vous nous donnez l'exemple d'un membre du Conseil qui vous a exposé les retombées possibles sur les soins médicaux privés et le coût des maisons de convalescence privées. Est-ce la seule raison qui vous a amené à changer d'avis?

Mme Fraser: Non. Il est bon que notre taxe de vente sorte de la clandestinité et devienne visible aux yeux de tous, présente. Mais il en va différemment de l'alimentation, qui comporte un élément psychologique. Une taxe sur l'alimentation déclenche une réaction profonde. Comme le disait une femme, si l'on taxe maintenant l'alimentation, les taxes feront, sous peu, tache d'huile comme celle sur les services, les soins dentaires et les autres. Les effets se feront durement sentir sur les gens à revenu modeste.

C'est là que le gouvernement s'y est mal pris pour éduquer les gens. Il ne veut pas prendre position, même